

BECOME

Transition bioéconomique dans les territoires de montagne

Objectifs

- Interroger la façon dont se concrétise l'idée d'une transition bioéconomique à l'échelle régionale et dans l'action territoriale
- Mettre en lumière des zones de frictions en plus des espaces de complémentarité dans les usages des biomasses et les politiques et discours qui les encadrent



Questions posées

- Comment s'articule le mot d'ordre bioéconomique aux politiques régionales/territoriales afférents aux usages de biomasses ?
- Existe-t-il un « modèle bioéconomique » territorial ?
- Existe-t-il une spécificité « montagne » de la transition bioéconomique ?

Méthodes

- L'ancrage théorique du projet se situe en socio-économie écologique. Les méthodes privilégiées sont qualitatives, et se focalisent sur la collecte et l'analyse de discours :
- Entretiens semi-directifs auprès d'acteurs nationaux, régionaux, locaux
 - Analyse thématique (discours d'acteurs, et documents)
 - Scénarisation (?)



Infographie du Ministère de l'agriculture sur la Bioéconomie

Partenaires



Territoires

Région Auvergne-Rhône-Alpes
Grenoble et massifs

Mots clés

Aménagement
Politiques publiques et gouvernance
Climat et transitions écologique

Coordinatrice

- Sandrine ALLAIN (LESSEM)



Participants

- Nicolas BUCLET (PACTE)

Résultats préliminaires

- **Un champ de recherche en plein essor, mais controversé dans les sphères académiques.**

→ Principales critiques adressées (Allain et al, accepté) :

- La bioéconomie comme poursuite d'un régime industriel ou minier, appliqué à la biomasse, en tant que ressource vue comme renouvelable et durable par essence.
- La bioéconomie comme modèle reposant sur des hypothèses (découplage et substitution) qui ne tiennent pas compte de limites physiques et sociotechniques.
- La bioéconomie comme déplacement d'un problème de durabilité (l'épuisement du carbone fossile et les émissions de gaz à effet de serre) vers d'autres (changements d'usage des sols induits, pratiques agricoles et forestières non-durables, déstructuration de filières vertueuses)

- **Une stratégie nationale qui trouve une résonance dans certaines régions, mais pas en Auvergne-Rhône-Alpes.**

« Non [la bioéconomie] c'est pas une grille de lecture qu'on avait. On était vraiment sur "de quoi on peut disposer", "combien on en a", sans se poser véritablement une lecture plus biologique du système. » (entretien 1)

« La volonté en AuRA, c'est de la mettre en place via la stratégie régionale biomasse » (entretien 2)

- **Un prisme comptable (« gisement ») et « énergie » oriente les discours et documents stratégiques,**

- Cependant, des réflexions sur les « équilibres », les potentiels effets pervers existent : « On a pris aussi des options sur le volet méthanisation. [...] ça nous a posé quelques colles pour faire en sorte que les agriculteurs, et notamment les céréaliers, basculent pas sur des cultures dédiées de manière plus ou moins volontaire » (entretien 1)

Pour la suite...

- **Poursuite des entretiens:**

- Echelle nationale : comprendre pourquoi certaines régions se sont davantage approprié la stratégie de bioéconomie que d'autres
- Echelle territoriale : étudier les concurrences entre usages des biomasses

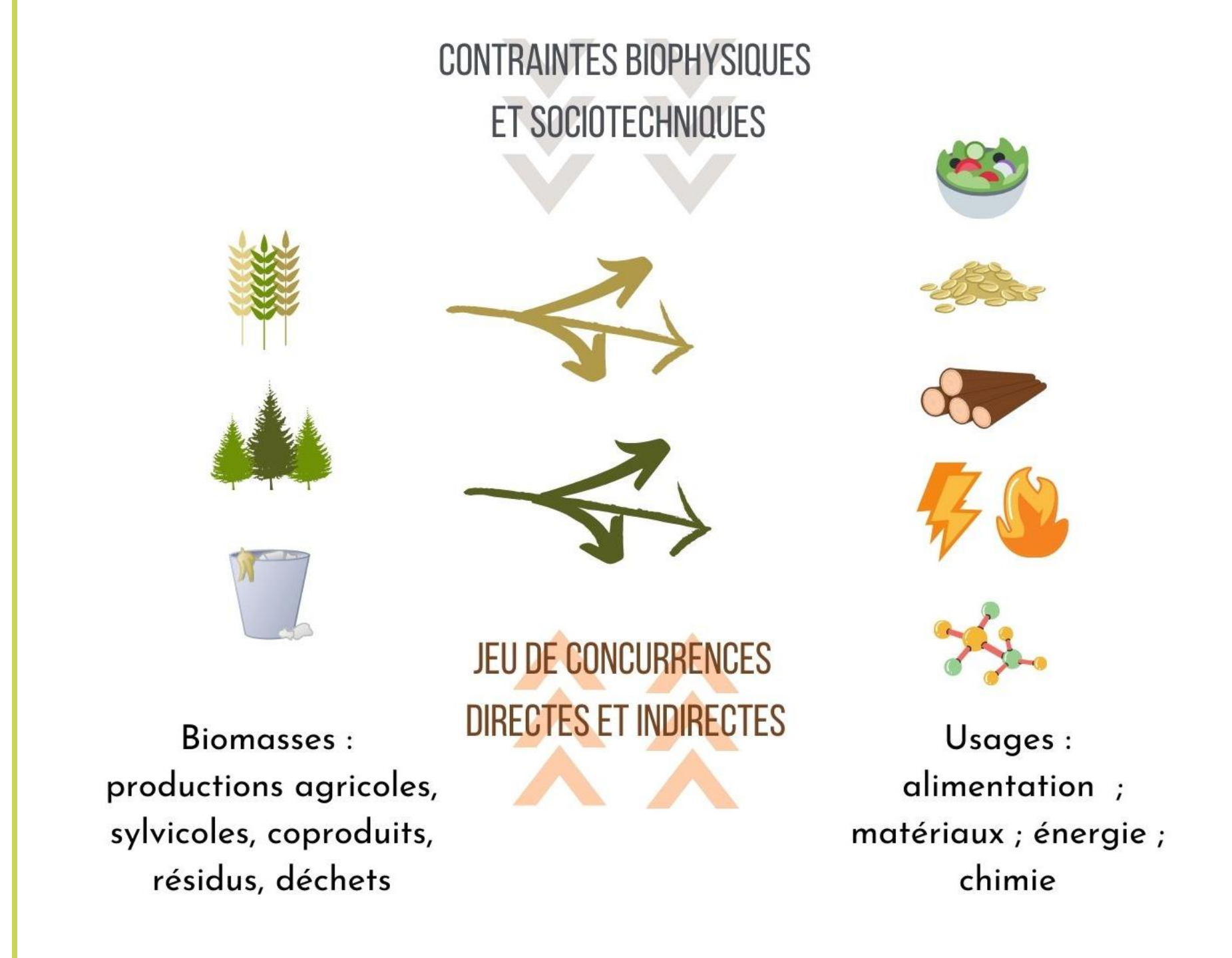
- **Trois niveaux de concurrences (ou complémentarités) à caractériser**

Directe : entre filières de valorisation des biomasses

Reportée, sur l'allocation des usages des terres et les relations entre territoires

Indirecte, via les normes, stratégies et financements encadrant/soutenant les usages des biomasses

Repartir des biomasses comme ressources stratégiques (plutôt que de la stratégie nationale de bioéconomie)



Références

Allain, S., Ruault, J.F., Moraine, M. Madelrieux, S. (accepté, à paraître) The 'bioeconomics vs bioeconomy' debate: beyond criticism, advancing research fronts. Environmental Innovations and Societal Transitions.

Informations

Site du Labex ITTEM : www.labexittem.fr

Contact : sandrine.allain@inrae.fr

Poster réalisé par Sandrine Allain